**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 31 (1943)

**Heft:** 640

**Artikel:** Un anniversaire : les 80 ans du Dr. M. Muret

**Autor:** S.B. / E.Gd. / Muret, M.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-264881

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

BAECHLER
teinturiers, spécialistes du tapis.

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaines, Soutiens-gorge.
Mesures - Réparations - Transformations
Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port
A. BASSIN VEVEY

Papiers Peints
DUMONT
19 Bd HELVETIQUE

Rien n'égale les fleurs de Hirt
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

## IN MEMORIAM

### Edith Naegely

De Marseille, nous parvient la nouvelle de la mort, survenue le 20 avril, de Mlle Edith Naegely, une forte personnalité de la colonie protestante marseillaise, une habituée de Vers-chez-les-Blanc, sur Lausanne, où elle revenait chaque été avant la guerre. Mlle Naegely, par la plume et par la parole, a défendu les bonnes idées féministes et lisait notre journal auquel elle a même parfois collaboré; elle s'occupait beaucoup de l'Entr'aide féminine de Marseille.

A la suite d'une correspondance avec Mme Gina Lombroso, elle fut amenée à s'occupen de la triste condition de la femme et à lutter contre certains préjugés, si fortement enracinés qu'aujourd'hui encore, en pleine guerre, ils ne paraissent pas prêts de déloger: ainsi le préjugé de la femme uniquement faite pour plaire, le préjugé des sacrifices inutiles que s'impose trop souvent la femme qui en fait trop, et bien inutilement, à côté de la femme qui se soustrait à ses devoirs les plus élémentaires. C'est ainsi que Mlle Naegely a publié des brochures qui encore aujourd'hui se lisent avec fruit: *A propos du suffrage féminin, De l'oie blanche à l'oie noire et la vraie jeune fille, Quelques aperçus sur la femme, Les inconvénients des sacrifices inutiles de la femme, La dignité de la femme et ses avantages sociaux.*

Son travail sur les inconvénients des sacrifices inutiles de la femme prend même, ces temps-ci, une actualité nouvelle, au moment où certains écrivains, anglo-saxons surtout, s'élèvent contre la « masochisme de la ménagère », qui se croit obligée d'en faire trop ou s'impose des besognes inutiles pour sa famille, alors qu'elle pourrait s'en dispenser ou les faire faire par ses enfants, et accusent la passivité de trop nombreuses femmes qui se courbent volontairement sous le faix des lourdes besognes actuelles et ne veulent pas les alléger. Les femmes ont une excuse, qui vient de leur docilité, et celles qui cherchent à secouer le joug de cette docilité inutile sont traitées de révolutionnaires. Pour la dignité de la femme, pour la vie saine de la famille, ce sont tout de même celles-là qui ont raison, et Mlle Naegely a vu juste en soulignant les funestes conséquences des sacrifices inutiles.

S. B.

### Anna von Gierke

A peu près au même moment, on nous annonce d'Allemagne la mort d'Anna von Gierke, qui tint une place en vue dans le mouvement féministe allemand, et que toutes celles parmi nous, qui ont participé au Congrès International suffragiste de Berlin en 1928, se souviennent certainement d'avoir vue.

Présidente de la Section berlinoise de la Ligue des Femmes allemandes, Anna von Gierke s'était en effet surtout spécialisée dans l'activité sociale, et avait à ce titre pris la direction, durant cet immense Congrès, des visites aux œuvres sociales qui fourmillaient dans la capitale. L'une de ces visites avait eu lieu dans l'institution pour la jeunesse qu'elle dirigeait à Charlottenbourg, et qui était inspirée des idées modernes d'éducation et de formation du caractère. Principes qui, hélas! n'ont pas dû rester bien longtemps en vigueur durant les années qui suivirent celle de notre Congrès, et nous pouvons bien supposer que, comme pour tant d'autres de nos amies d'autrefois, les dernières années de la vie d'Anna von Gierke furent assombries et endeuillées. C'est donc une pensée de regret en même temps qu'un souvenir que nous tenons à lui adresser ici.

M. F.

## Par l'individualisme à la solidarité

*(Fin de la 1re page)*

Si les femmes mariées demeurent sourdes aux peines des femmes seules, on voit d'autre part les célibataires se dresser pour leur interdire tout travail rémunérateur. On dirait qu'à leurs yeux, sitôt pourvue d'un mari, la femme n'est plus bonne qu'à lui chauffer ses pantoufles. Voilà qui pourrait détourner pas mal de jeunes filles de fonder un foyer! Car leur profession est la meilleure garantie de leur indépendance, à l'égard de leur époux comme de la société. De quel droit refuserait-on à la femme mariée celui d'exercer sa profession? Une profession à laquelle elle a consenti — ou ses parents — de lourds sacrifices d'argent, à l'apprentissage de laquelle elle a consacré de longues années? Une profession à laquelle elle se sent apte et qui lui permet de faire valoir ses dons particuliers? Qui donc lui donnera l'assurance que, dans un délai plus ou moins long, la mort ou quelque rivale ne lui enlèvera pas son mari? Qui lui garantira qu'il ne lui faudra pas un jour redemander à cette profession des ressources indispensables? Or une clientèle de médecin, d'avocate, de dentiste, ne se refait pas en quelques semaines.

Quand, en société, l'on déplore qu'il y ait si peu de solidarité féminine, il se trouve toujours quelqu'un pour en accuser les idées modernes. Bien sûr, dit-on, les femmes se sont émancipées; elles sont devenues individualistes comme les hommes; elles ont perdu leurs qualités propres. Grosse erreur. Le mal, ce n'est pas que la femme se soit affranchie, mais bien qu'elle n'ait pas pris du même coup conscience de son importance, de son rôle dans la famille et dans la société.

S'il y a peu de solidarité entre femmes, c'est que les affranchie véritables, les individualités sont rares. Car celles-ci comprennent en général la nécessité de collaborer. Mlle Huguenin reproche aux femmes leur individualisme. Je leur en veux plutôt de leur passivité, de leur insouciance, de leur indifférence. D'ailleurs l'œuvre excellente entreprise par « Armée et Foyer », comme aussi par les Services complémentaires, tend aujourd'hui à les tirer de leur torpeur pour les intéresser à la vie du pays. Individualiste ne signifie pas égoïste. En notre triste époque, d'aucuns s'appliquent à créer la confusion. C'est pourquoi mieux vaudrait peut-être dire, avec l'école nouvelle, « personnaliste ». Mais Vinet, lui, disait « individualiste » et il savait, je pense, de quoi il entendait parler: « Je veux l'homme maître de lui-même afin qu'il soit mieux le serviteur de tous ». Nul doute qu'il ne s'agisse aussi de la femme.

Il en va de la solidarité entre femmes comme de la solidarité entre nations. La méconnaître, c'est s'exposer à des conflits qui profitent aux brigands et aux grands conquérants. Le tort fait à l'une est fait à toutes et retombe tôt ou tard sur celle qui l'a causé. A la longue, les femmes pourvues ne pourront vivre heureuses au milieu de celles qui sont malheureuses et dépourvues. Quand une partie du corps social souffre, les autres parties ne restent point saines. La santé ou la maladie gagne le corps entier.

Tout cela, on ne peut le faire comprendre qu'à des femmes majeures, affranchies, à des individualités. Elles seules ont le sens de la solidarité intelligente. Elles seules sont capables de se rendre volontairement solidaires. Lorsqu'un plus grand nombre de femmes auront conquis leur personnalité, elles comprendront enfin la nécessité de s'unir — non pour faire la guerre à l'homme, car toute œuvre bonne naît de la collaboration des sexes — mais pour conquérir dans la société une place qui ne soit plus inférieure. Ce sera encore une tâche d'après-guerre, une tâche de reconstruction.

Dorette Berthoud.

Le Consommateur soucieux de ses Intérêts fait ses achats à la COOPÉRATIVE

La femme d'aujourd'hui porte le bijou de demain
VACHERON ET CONSTANTIN

## Notre "Boisson nationale"!!

Relevé chez notre confrère *L'Asbtinence* (Lausanne) et recommandé à la méditation de nos lecteurs!

*...Grâce à la malheureuse politique des prix que les autorités fédérales ont toujours pratiquée à l'égard de la bière... et qui a engagé encore récemment le chef de la Direction générale des Douanes à intervenir auprès des aubergistes, pour parer au danger terrifiant d'un petit renchérissement de cette boisson sacrée...* le litre de cidre dooux coûte aujourd'hui au cafetier plus cher que le litre de bière — état de choses déplorable!

*Si nos autorités fédérales ont passé outre, sans beaucoup de scrupules, à certains articles* écrits *de notre vénérable Constitution, elles témoignent d'un souci vraiment excessif à ne pas tolérer une transgression à l'article,* non écrit, *de notre Constitution, ainsi conçu*: « La bière doit rester la boisson nationale la meilleure marché ».

Sans commentaires!

## Un message à Mme Chiang-Kai-Shek

### des trois femmes chefs de service en Grande-Bretagne.

Vera Laughton Matthews, chef du Service Royal Naval féminin (WRNES) (et la mère de la charmante jeune suffragiste dont Mrs. Corbett Ashby nous entretenait dans une précédente lettre! *Réd:*), Jean Knox, chef du Service Auxiliaire Territorial féminin, (ATS), et Jane Trebusis Forbes, chef des WAAFS (Service Auxiliaire Féminin de l'Air) ont adressé, au nom des trois armées féminines qu'elles commandent, un message ému à Mme Chiang-Kai-Shek ».

...Malgré tout ce que nous pouvons faire ici, lui ont-elles écrit, nous n'avons pas dû, comme les femmes chinoises, subir les horreurs de l'invasion, et toute notre admiration et notre sympathie vont à leur courage et à leur résistance durant cinq longues années de guerre. La cause de la liberté humaine, qui nous unit à vous, nous a amenées comme vous à entreprendre de nombreuses et pénibles tâches d'ordre technique dont nous n'avions aucune habitude, et nous sommes certaines qu'ainsi nous avons accru les forces de services que les femmes pourront apporter à l'après-guerre.

## La collaboration des femmes australiennes à la défense nationale

Par *l'International Women's News*, nous apprenons qu'un nouveau groupement s'est constitué au cours de cet hiver dans l'Etat de Victoria (Australie), qui joint à des tâches de défense nationale des préoccupations d'ordre féministe pour l'après-guerre. Voici d'ailleurs le programme de ce « Conseil des Femmes pour l'activité de guerre »:

1. S'efforcer d'arriver à la participation étendue des femmes à tout le travail de guerre en Australie.
2. Propager l'idée de cette collaboration autant que possible.
3. Travailler à obtenir des conditions satisfaisantes pour les femmes engagées dans du travail de guerre.
4. Faciliter pour les femmes mariées engagées dans des usines de guerre la création de crèches, de garderies, d'écoles, de cantines et de centres de ravitaillement.
5. Soutenir les organisations professionnelles dans leurs efforts pour améliorer les conditions de travail des femmes dans les industries de guerre.
6. Contribuer à la coordination des efforts des organisations féminines intéressées par le travail de guerre des femmes.
7. Soutenir le principe, *A travail égal, salaire égal.*
8. Continuer l'activité de ce Conseil dans la période de transition de l'après-guerre.

à l'Athénée nous laisse encore toutes présentes, toutes vibrantes, les impressions emportées de cette visite qui fut une joie. Comment ne pas détacher quelques citations?

...il faut cependant remarquer que M. Hornung fait moins le portrait de la campagne genevoise que celui de la terre. Le pittoresque de notre contrée, formé de l'alliance intime des toits et des frondaisons, des rues de village, de tout un attrait humain mêlé au sauvage, il le néglige. Il s'arrête, il s'accroche à la glèbe argileuse, aux blés, aux buissons, aux futaies. Et ce qu'il nous restitue, ce n'est pas du tout l'humidité et la touffe or des feuillages et des branches, mais les formes végétales prises et figées dans la lumière. Ses grands paysages ouverts, largement offerts au ciel, représentent moins un site qu'une saison...»

Les quinze hors-texte, parfaitement représentatifs de l'œuvre, ajoutent en le complétant au plaisir qu'on éprouve à cette lecture.

***

Quant à la plaquette consacrée à James Vibert, disons d'emblée que nous avons pénétré avec un vif intérêt dans ce domaine des formes, et que nous avons mieux compris l'œuvre du sculpteur carougeois que Genève a perdu trop tôt.

Le portrait que brosse de James Vibert son enthousiaste biographe relève ce trait saillant: la force, oui, mais la force alliée à la finesse, bien différente de la force brutale. En hors-texte, on trouve, dans la plaquette de M. Baudoin, les groupes de *L'Avenir, L'Effort humain*, que l'on a vu certainement dans le parc du Bureau International du Travail, et deux autres œuvres du sculpteur, remarquablement expressives: une tête de femme, intitulée *Le chant de la colline*, puis un buste de Pascal.

M. Baudoin relève encore la tolérance, la bienveillance de James Vibert à l'égard d'artistes dont l'esthétique diffère totalement de la sienne: cubistes, expressionnistes et autres « mais le grand art, tout de même, est celui qui, tirant profit de tous les efforts partiels et partiaux, reconstruit enfin une figure complète, avec la tête en place. Et c'est en haut. »

M.-L. P.

Dr. M. Engelson, ancien médecin à la clinique psychiatrique universitaire de Lausanne: *L'amour, folie érotique ou vertu suprême?* A la Baconnière, Neuchâtel. Fr. 2.—.

Dans le contenu des seize chapitres qui composent cette publication, il est, sans doute, plus d'une page capable de retenir l'attention d'un lecteur quelque peu cultivé. Hâtons-nous d'ajouter cependant qu'il faut une certaine spécialisation pour suivre pas à pas l'auteur et le lire avec une pleine compréhension. Le *Mouvement* n'étant pas un journal scientifique nous devons nous borner à citer brièvement les titres de ces chapitres.

Le premier: *Qu'est-ce que l'amour?* semble résumé dans ce concept: la grande force d'attraction des objets dans l'univers (gravitation des astres, adhésion du fer à l'aimant). Suivent: *L'amour, force d'attraction cosmique, L'amour, force biologique, L'amour, seule force psychique.* Puis nous pénétrons dans le domaine de la psychanalyse et dans celui des instincts auquel succèdent *Amour et mort, Amour et jalousie, Forces spirituelles et amour charnel*, pour finir par la *Morale sexuelle et l'Amour spirituel.*

Faute aussi d'espace, il faut nous arrêter là.

M.-L. P.

## Femmes écrivains suisses

Pour son concours ouvert l'an passé, le *Service de Feuilleton suisse* a décerné le deuxième prix à Mme Cécile-Inès Loos (Bâle) pour son roman *Conradin*, qui conduit le lecteur de Suisse en Russie puis de nouveau en Suisse et traite du problème de l'émigration et de la réintégration dans la communauté suisse.

Mme Charlotte Lilius (Lugano) a obtenu le sixième prix pour son roman *Mariotta*, dont l'action se passe en Finlande luttant pour sa liberté.

D'autre part, la Fondation Schiller suisse a, lors de sa récente assemblée annuelle, décerné une dotation de 500 fr. à Mme Clarisse Francillon, pour son volume de nouvelles, *Nuits sans fêtes*, auquel sera consacré notre prochain feuilleton littéraire.

A toutes, nos meilleures félicitations.

LE BULLETIN
du Conseil International des Femmes
rend compte des activités et défend les intérêts féminins à travers le monde; paraît en trois langues: français, anglais et allemand.
Prix de l'abonnement annuel: Fr. 4.50 suisses.
On s'abonne auprès du Conseil International des Femmes, 37, rue des Pâquis, Genève.

## Un anniversaire

### Les 80 ans du Dr. M. Muret

...L'Assemblée générale de l'Association vaudoise pour le Suffrage terminée, ainsi que la charmante conférence de M. Perrochon, professeur à Payerne, sur Caroline Frossard, (dont le *Mouvement* a évoqué le souvenir) ...et de nombreuses suffragistes s'empressaient déjà autour des tables fleuries, heureuses de fêter le Dr. Muret, ce fidèle ami de notre cause, fondateur de l'Association en 1908, membre de son comité

**Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité**

**A VENDRE**
à Champex (Valais) joli chalet meublé 9 pièces, 7 lits, véranda, grand terrain.
S'adresser à Mlle BERGUER
138, route de Chêne, Genève
(Téléphone le matin : 4.55.66)

**FREY - WICKY**
TISSUS - VEVEY
*Trousseaux - Draperies*
*Toileries - Soieries*

**„DÉNATALITÉ“**
**par Mme Lœffler-Delachaux**
*1 brochure en vente à notre Administration 90 ct. (port compris) à verser à notre compte de chèques postaux I. 943.*

**POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES**
**de la Ville de Genève, Carouge et Lancy**
**5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er**
**Téléphone : 4.32.85** (permanent)
**EN CAS DE DÉCÈS** s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

dès 1913, son vice-président dès 1922, propagandiste passionné et compétent des droits de la femme. Mlle A. Quinche, en lui exprimant la reconnaissance de l'Association, lui rappela ses beaux états de service, et cita ce mot de Péguy : « Qui ne gueule pas la vérité quand il sait que c'est la vérité, se fait le complice des faussaires et des menteurs ».

Puis Mme A. Leuch, au nom de l'Association suisse, remercia le Dr. Muret d'avoir été pour celle-ci le guide sûr, l'aide sur qui toujours on peut compter. Mlle Quinche lut des télégrammes et des messages affectueux de Mme Vischer-Alioth, de Mme Girardet-Vielle, dans le salon de qui fut fondée l'Association en 1908, de Mlle Gourd, au nom du *Mouvement* et des suffragistes genevois, des Drs Olivier, au Mont, de Mmes Décombaz, A. de Montet (Vevey), Bovet-David, Thélin (Lausanne), etc., etc.

Mme P. Gerhard, présidente de la section de Vevey, en rappelant une page de la petite histoire veveysanne, montra combien est féconde la collaboration confiante de l'homme et de la femme ; puis Mme Jeannet (Lausanne), portant fort bien la robe Marie-Antoinette, détailla à ravir, accompagnée au piano par Mlle Jaqueline Blum, des bergerettes et la *Sérénade inutile* de Brahms, à la suite de quoi elle mit dans les bras du Dr. Muret un grand bouquet de roses rouges. Et le Dr. Muret, ému, souriant, dit sa joie et sa reconnaissance (il renversait les rôles !).

« Ma profession devait m'amener à soutenir les femmes ; tout ce que j'ai vu dans ma vie professionnelle devait faire de moi le champion des femmes. Ce travail féministe a été pour moi un grand enrichissement et m'a mis en contact avec celles qui travaillent pour le relèvement de la femme, c'est-à-dire avec l'élite féminine du pays, laquelle m'a appris beaucoup de choses. Vous n'avez pas obtenu beaucoup, durant ces trente ans, dit-on. Cela est vrai en ce qui concerne le suffrage, mais le féminisme a fait de grands progrès. Quoi qu'il advienne après la guerre des droits démocratiques, la femme deviendra l'égale de l'homme devant la loi. Je crois au progrès humain, et cela est un progrès humain. Je reste fidèle jusqu'au bout à cet idéal; et je peux dire: « J'ai combattu le bon combat, je suis près d'achever ma course, j'ai gardé la foi... »

...Après cette véritable profession de foi, le Dr. Muret fit encore distribuer par sa fille le texte de sa causerie *Trente ans d'activité*, qu'il avait prononcée en juin 1937, lors du jubilé de l'Association vaudoise. Puis cette charmante soirée, si cordiale et si amicale, se termina en conversations animées et reconnaissantes.

S. B.

*Le* Mouvement, *qui regrette de n'avoir pu se faire représenter que par un télégramme à cette manifestation, tient à ajouter ici son message particulier de reconnaissance à tous ceux qui ont été prononcés ce dernier samedi, rappelant que, du plus loin qu'il puisse se souvenir, il a toujours trouvé chez le Dr. Muret un ami fidèle, un lecteur assidu, un collaborateur dévoué ; et que dès sa fondation, au milieu des difficultés, des critiques, du scepticisme de tant d'autres, ce sont des encouragements à persévérer malgré tout qu'il a reçus de lui, et qu'après tant d'années écoulées, il n'oublie pas, souhaitant la continuation longtemps encore d'une activité si féconde pour la cause féministe.*

E. Gd.

## DE-CI, DE-LA

***La mort d'une amie des animaux.***

« Plus je vois les hommes, plus j'aime mon chien », affirme une sentence souvent reproduite. C'était sans doute l'opinion de Mme Crespin du Gast, l'infatigable protagoniste de la protection des animaux, décédée à Paris, il y a quelque temps. Mme du Gast a fait une carrière belle d'énergie et d'endurance. Elle commença par être exploratrice, et ce n'est que plus tard qu'elle a été amenée à créer des refuges pour les chats et les chiens et notamment la fondation de Gennevilliers, ce cimetière des animaux sis dans une boucle de la Seine, et dont notre regrettée collaboratrice Jeanne Vuilliomenet donna jadis à ce journal une description touchante. Car bien des visiteurs du cimetière de Genevilliers en sont sortis émus et attendris par les sentiments d'affection et de reconnaissance qui s'exprimaient sur les tombes des amis de l'homme et de la femme.

S. F.

***Nos bibliothécaires.***

La Bibliothèque municipale de Lausanne, fondée par J. J. Mercier, a été organisée et dirigée, pendant ses dix ans d'existence, par Mlle Messerli, qui vient de devenir Mme Staub. C'est une excellente bibliothécaire, qui a rendu de grands services. Pour la remplacer, la Municipalité a fait appel à la sous-bibliothécaire, Mlle Elisabeth Rochat, licenciée ès lettres, elle-même remplacée par Mlle Odette Steinmann.

Mlle Odette Steinmann était jusqu'ici secrétaire de l'Ecole des Métiers. C'est en outre un peintre de talent, qui expose souvent à Lausanne des natures-mortes, des paysages d'aspect un peu froid, de conception cérébrale, mais qui n'en sont pas moins fort intéressants et témoignent d'un talent certain.

S. B.

***Cuisine de guerre...***

La direction de l'Ecole professionnelle et ménagère de Genève nous prie d'informer nos lectrices que les nouvelles démonstrations organisées par elle de cuisine adaptée à l'économie de guerre ont lieu à l'Ecole ménagère, rue Rousseau, le vendredi de 14 h. 15 à 16 h. 15. et de 19 h. 30 à 21 h. 30. Il est à souhaiter que nombreuses soient celles qui profiteront de ces occasions excellentes de se renseigner.

## Encore le "Jour de la bonne volonté..."

Bien que nous ayons consacré, en première page de notre dernier numéro, un rappel à cette date importante, nous ne pensons pas inutile de reproduire ici un fragment du message qui a été lancé à cette occasion par l'Alliance de Sociétés féminines suisses, et que toute la presse quotidienne n'a malheureusement pas estimé devoir reproduire : une raison de plus pour que nous le fassions ici *(Réd.)*.

*...Lorsque tout récemment la grande et noble femme chinoise, dont le peuple est engagé dans la plus pénibles des guerres défensives, trouva le courage de parler de conciliation et de pardon, notre attention s'est éveillée. Nous fûmes un peu troublées, puis nous sommes retombées dans nos préoccupations journalières et peut-être avons négligé l'occasion immédiate d'agir ; car chez nous aussi résonnent des paroles haineuses, il y a des ennemis irréconciliables et des disputes violentes. Nous avons plus d'un redressement à faire avant de demander à d'autres plus de compréhension et de ménagements, avant de nous faire les champions de l'amour et de la réconciliation.*

*Et pourtant, cette mission est la part que nous devons apporter, la tâche que nous avons à remplir, afin que de l'immense douleur du présent surgisse un avenir meilleur...*

***

D'autre part, nous apprenons qu'a eu lieu à Zurich, sous les auspices de plus de cinquante organisations féminines, une manifestation d'anniversaire de la date du 18 mai 1899. Le pasteur Fueter y a prononcé un remarquable discours sur la soif de paix dont souffre l'humanité, discours encadré de chants du poète allemand Ruckert, — qui ont fait songer à une autre Allemagne — de musique de Haydn par les élèves du Conservatoire, et enfin de l'évocation des vers que Julie Weidenmann, la femme poète St-Galloise morte l'an dernier, avait consacrés à la cause de la paix.

## Cours d'hygiène mentale de l'enfance

*(Genève, 3-8 mai 1943)*

Ce deuxième cours organisé par le Service d'observation des écoles sous les auspices du Département de l'Instruction Publique a été une réussite en tous points. C'est un agréable devoir que de remercier ici le directeur du Service d'observation, M. Edouard Laravoire, et son assistante sociale Mme Schneider, de leur excellente organisation et de leur amabilité jamais en défaut.

Les participants, au nombre de 103, appartenaient à 8 cantons différents, et ce fut réjouissant de constater leur zèle, leur assiduité qui n'ont pas faibli un instant durant cette semaine si remplie. On sentait que chacun était venu avec le désir de parfaire ses connaissances et d'en faire bénéficier, qui l'institution dans laquelle il travaille, qui, sa ville ou son canton. Nous avons pu constater que le travail «en équipe» de nos services d'observation genevois, tant scolaires qu'universitaires à l'Institut J.-J. Rousseau, a été apprécié et qu'il a réalisé cette collaboration de l'éducateur, du psychologue et du médecin correspondant aux vœux émis par le Docteur René Allendy en conclusion de son bel ouvrage *L'enfance méconnue*. (Rappelons que ce volume a paru l'été dernier et que le *Mouvement* en a rendu compte dans son numéro du 6 février; il fut comme le chant du cygne de celui qui a été une des gloires de la science française, et fut enlevé trop tôt à son pays).

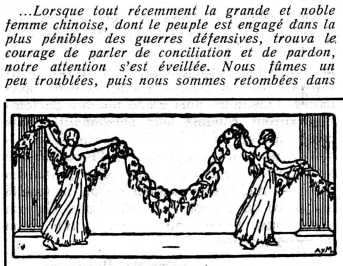
Cette année, le cours était consacré aux troubles de l'affectivité de l'enfance et de l'adolescence. A côté des conférences, des séminaires et consultations médico-pédagogiques, le programme avait fait une large place aux visites de classes pour enfants inadaptés, à l'école-jardin des Bougeries et à la station médico-pédagogique des Charmilles, au Home Saint-Vincent, maison catholique pour enfants difficiles, à la Maison des Petits ; partout l'accueil le plus cordial était réservé aux participants, et ceux-ci l'ont vivement apprécié.

Presque tous les conférenciers de l'an dernier furent sur la brèche, et l'on entendit de remarquables exposés sur la pathologie des instincts, le dépistage des troubles de l'affectivité chez l'enfant, la psychologie de l'affectivité, les problèmes affectifs de l'internat et l'action religieuse, les problèmes affectifs et la direction d'écoles, les troubles affectifs et les méthodes scolaires de traitement, la vie affective et la psychanalyse ; puis une leçon clinique sur quelques types de perturbation des émotions, une étude de la canalisation et la sublimation des instincts, une autre sur l'adolescent et la foi, et des exposés captivants de cas de troubles affectifs chez les enfants difficiles ou délinquants. Enfin, encadrés par tous ces professeurs d'Université, ces éducateurs, ces travailleurs sociaux, ces ecclésiastiques, on entendit deux chefs scouts, un éclaireur et une éclaireuse, dire ce qu'est le scoutisme, quelle est son ambition et combien il peut être utile pour aider à solutionner d'heureuse façon des conflits affectifs enfantins.

Signalons pour terminer la parution dans la *Collection d'actualités pédagogiques* de l'Institut Rousseau des leçons faites l'an dernier, lors du premier cours d'hygiène mentale sous le titre de *L'Hygiène mentale des enfants et des adolescents* ; nous recommandons vivement ce volume à tous les éducateurs ou travailleurs sociaux.

K. J.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE



## A travers les Sociétés

**Association suisse pour le service domestique (Secrétariat romand).**

Et voici déjà le 9me rapport annuel de cette association, présenté à Berne le 9 mars 1943.

Rédigé en langue allemande, il rend compte de l'activité du secrétariat suisse allemand d'abord. Vient ensuite celui des autres groupements cantonaux; enfin la dernière partie de la brochure, en langue française, donne le rapport du secrétariat romand et ceux des commissions cantonales romandes.

Première constatation : la pénurie d'employées de maison a encore été intensifiée, dans les villes surtout, par le fait du décret fédéral du 11 février 1941 sur l'aide à l'agriculture. Il s'agit donc de continuer, plus énergiquement que jamais, la campagne en faveur de l'apprentissage ménager et à en faire comprendre l'utilité accrue aux jeunes filles, aux mères, aux ménagères. En effet, le manque de matières premières par suite de la guerre diminuera l'offre aux travailleuses dans le commerce et l'agriculture, alors qu'on aura toujours besoin d'aide dans les familles, Mais ici, un changement a été constaté durant le dernier exercice: c'est l'emploi plus fréquent de femmes de ménage à la place d'employées à titre permanent, ce qu'explique fort bien le renchérissement de la vie.

L'Association suisse pour le service domestique, ainsi que les associations cantonales, s'efforcent, d'une part d'améliorer la situation des employées par l'établissement de contrats-types, et de l'autre d'assurer aux employeuses une aide plus qualifiée ayant fait un apprentissage régulier. Il a paru sur ces questions toute une série d'articles et de brochures largement répandus. Le film: *Der gerade Weg* (trad. *Le meilleur chemin*) est également un bon moyen de propagande. Il en est de même des causeries sur l'apprentissage ménager et les professions ménagères faites, en Suisse romande, aux élèves des 7me et 8me classes primaires, à Genève notamment avec en plus, cette année, la présentation très appréciée du film: *La fille du capitaine*.

L'Association suisse pour le service domestique, entrée dans sa 10me année d'activité, a besoin, plus que jamais, pour résoudre les problèmes qui se posent, de compréhension et de sympathie dans tous les milieux.

M.-L. P.

**Fête des bébés.**

Quand on circule dans les rues de Genève ou dans ses parcs on est réjoui par le nombre de jeunes mamans qui promènent des bébés florissants. Il semble en effet que les Genevoises ont mis leur point d'honneur, ces deux dernières années, à corriger le mauvais renom que s'était acquis notre ville, au sujet de la dénatalité. Les cliniques d'accouchement et la Maternité regorgent de monde; les poussettes et les berceaux deviennent difficiles à se procurer.

Si nous pouvons nous réjouir sans arrière pensée de la bonne volonté que mettent les classes aisées à accroître notre population, il ne faut pas oublier que beaucoup d'enfants naissent aussi dans des milieux où l'arrivée d'un nouveau bébé ne peut pas être toujours considérée comme une bénédiction. Les consultations que donne l'Office *Aide et Conseils aux Femmes enceintes*, créé sur l'initiative des sociétés féminines de Genève, montrent bien qu'il y a un grand nombre de femmes, dans des situations moralement ou matériellement difficiles, qui ont besoin d'être soutenues pendant leur grossesse.

Mais l'Office de consultations lui aussi a besoin d'aide pour pouvoir continuer à vivre. Il lui faudrait l'appui de toutes les mères qui peuvent encore mettre au monde leurs enfants dans des conditions relativement faciles. C'est pour se faire mieux connaître, et recueillir des fonds que son Comité organise, pour le 5 juin prochain, de 14 à 18 heures, au Parc des Eaux-Vives, une *Fête des bébés*, à laquelle sont conviés en les accompagnant tous ceux qui aiment les enfants et qui ont le privilège d'en avoir autour d'eux. Il y aura de nombreuses attractions pour les petits et les plus grands, des comptoirs de layettes et de jouets, un buffet rafraîchissant et le cadre magnifique de notre beau parc, dans lequel pourra évoluer tout un petit monde heureux.

*Une grand'maman.*

**Vacances pour mères de famille (Genève).**

Midi et demie à la gare de Cornavin... Par une belle journée d'été, plusieurs jeunes femmes entourent une charmante demoiselle qui leur distribue des billets: aux unes pour le Sépey, à d'autres pour Puidoux, à d'autres encore pour une station du Jura, ou pour la Coque. Ce sont les mères de famille qui partent pour 10 ou 15 jours de vacances. Quinze jours où elles oublieront soucis de ménage et fatigues en se promenant dans un des beaux sites de notre pays; quinze jours où le dîner sera prêt sans qu'elles aient à s'en occuper, où la grasse matinée sera chose permise.

Le Comité des Vacances pour mères de famille vient de nouveau faire appel à tous ceux qui comprennent qu'une détente est chose nécessaire aux mères dont la tâche quotidienne est souvent lourde, spécialement à l'époque troublée que nous traversons. Il espère qu'un accueil chaleureux sera fait à cette requête, afin qu'un nombre toujours plus grand de mamans puisse jouir cet été d'un repos bienfaisant. (Compte de chèques postaux « Union des Femmes, Vacances pour mères de famille » No I. 1198).

**Coin des travailleuses sociales (Genève).**

On demande un fauteuil d'osier, solide, pour personne forte. S'adr. Sœur Françoise, Dispensaire de St-Germain, rue des Granges.

On demande petites culottes, souliers et chapeau pour bébé de 2 ans. Prière de les envoyer à Bl. Richard, 25 bis, Av. de Champel. Tél. 4.85 42.